

PREFET DE LA HAUTE-CORSE

Direction départementale  
des territoires et de la mer

Bastia, le 21 août 2017

Service risques - construction – sécurité

Unité risques et nuisances

Références à rappeler : **URN / 2017 / 123**

Dossier suivi par : M. Jonas BAUCHE

Téléphone : 04 95 32 97 88

Télécopie : 04 95 32 97 96

Mel : jonas.bauche@haute-corse.gouv.fr

Objet : procès verbal de clôture de l'enquête publique relative à la révision du Plan de Prévention des Risques Inondation (PPRi)

Vous m'avez adressé, le 07 courant, votre procès-verbal de synthèse de l'enquête publique relative au PPRi des communes de Ghisonaccia, Prunelli di Fiumorbo et Serra di Fiumorbo en me demandant *«d'apporter une réponse aux observations formulées et ce dans un délais de 15 jours comme prévu par la loi»*.

En réponse à cette sollicitation, j'ai l'honneur de vous retourner la présente.

**1) Compréhension du règlement du PPRi**

Observation A1: Lorsqu'une parcelle se trouve partiellement en zone inondable, la partie se trouvant hors zone inondable est, naturellement dans le respect des documents d'urbanisme, constructible; tout comme le sont certaines zones inondables (cf zonage réglementaire et règlement du PPRi) en fonction de la destination du projet à condition de respecter certaines prescriptions.

Observation B1 : La zone de la tour de Calzarellu se situe à l'embouchure du Fium'Orbo, en aléa très fort (zone rouge). Cependant, le règlement du PPRi permet, sur une construction existante, le changement de destination et l'aménagement à condition de ne pas augmenter l'emprise au sol, de ne pas créer d'étage supplémentaire et de ne pas augmenter les nombres de personnes exposées. Il faudra également créer, si nécessaire, une zone refuge à au moins 0,20 mètre au-dessus de la cote de référence et d'une capacité correspondant à l'occupation des locaux (accessible de l'intérieur et de l'extérieur).

.../...

**Monsieur Frédéric MORETTI  
9, Avenue Jean ZUCARELLI  
20 200 BASTIA**

**Copies** : Dossier - Chrono

## **2) Modification du règlement du PPRI**

Observations D2, D3, D4, D8 : Nous sommes conscients de la volonté des gestionnaires des campings d'améliorer et de faire évoluer leurs prestations.

De ce fait nous allons adapter et modifier le règlement du PPRI pour leur permettre de remplacer certaines constructions par des structures avec un standing plus élevé.

Le remplacement des habitations légères de loisirs (HLL) et résidences mobiles de loisirs (RML) existant sera ainsi autorisé dans toutes les zones. *Idem* pour les réfections et rénovations des constructions ne faisant pas l'objet d'une occupation permanente (espaces communs, sanitaires...).

Ces installations devront respecter certaines prescriptions du PPRI et notamment le niveau du premier plancher qui devra se situer à au moins 0,20 mètre au-dessus de la cote de référence.

De plus, les HLL et RML devront être fixées de façon à résister aux effets d'entraînement de la crue de référence.

L'aménagement des terrains de plein air, de sport et de loisirs sera également autorisé.

J'attire votre attention sur le fait qu'en aucun cas, ces changements ne seront autorisés s'ils augmentent le nombre de personnes exposées à un risque. Ces aménagements devront permettre aux gestionnaires de sécuriser mieux encore leurs installations vis-à-vis du risque d'inondation.

## **3) Prise en compte des enjeux en bordure du Stollo et du Nielucciu**

Observations C2, C3, D1, D7 : Dans l'optique de prendre en compte ces remarques, nous allons relancer le bureau d'études avec lequel nous avons travaillé pour modéliser la partie urbanisée issue de l'aléa hydrogéomorphologique en zone urbaine.

Cela concerne les affluents de l'Ancartorta qui passent entre les habitations de Ghisonaccia, et plus précisément le Nieluccio et le Stollo.

Nous allons faire modéliser ces affluents afin d'obtenir un tracé plus précis et surtout des hauteurs d'eau et des vitesses d'écoulement.

Dans cette perspective, nous venons de prendre contact avec la mairie de Ghisonaccia pour qu'elle nous fournisse l'étude hydraulique faite par EGIS EAU en 2011 dans le cadre de l'élaboration du schéma directeur d'assainissement pluvial communal.

## **4) Critique des résultats de la technique de modélisation**

Observations C1, D2, D3, D4 : Nos réponses suivent le déroulement logique de la partie 5 du rapport de Monsieur MONTGAILLARD

Page 14

Burgeap a évalué le débit de la crue centennale à 1 700 m<sup>3</sup>/s sur le Fiumorbo et 965 m<sup>3</sup>/s sur l'Abatesco en se basant sur l'étude de SAFEGE de 1994. Ce débit centennal du Fiumorbo est confirmé par une étude EDF relative au barrage présent sur ce cours d'eau réalisée en 1997 par la méthode du Gradex.

La crue centennale du PPRI est calée sur les crues de 1989 et 1993. L'événement de 1989 est le plus fort connu, sa période de retour est estimée à 40 ans sur le Fiumorbo.

Page 18

L'inondation du bord de mer provient de la côte limite aval, correspondant à la cote de submersion marine (1,5 mètre NGF).

Le niveau du terrain naturel dans le secteur du bord de mer est fréquemment inférieur à 1,5 mètre NGF. Il est donc normal que des secteurs soient inondés, dès l'apparition de cette cote de niveau marin (c'est-à-dire pendant toute la simulation de la crue).

En revanche, c'est bien l'arrivée de l'onde de crue qui vient submerger la majorité du littoral.

L'entretien de l'embouchure (désembâclements, désensablages, etc ...) a probablement une influence positive sur les effets des crues de faible occurrence. Cependant, lors d'un événement centennal, les effets sont quasi inexistants.

Page 19

Aucune critique des PHE n'a été rédigée, en dehors de celle faite en page 27 du rapport de présentation du PPRi.

-:-

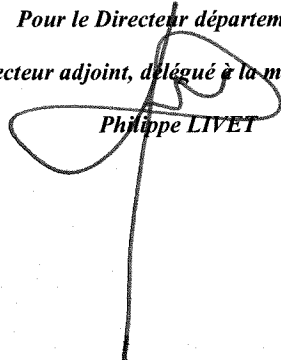
Au cas où ces lignes ne répondraient pas totalement à vos attentes ou appelleraient, de votre part, des demandes de précisions ou d'éclaircissements complémentaires, vous pourrez, au sein de mes services, prendre l'attache directe de Monsieur Jonas BAUCHE (coordonnées *supra*).

J'espère néanmoins avoir été complet et lisible dans ce retour.

Enfin, sans avoir pris de décision définitive à ce sujet, je n'exclus pas, eu égard aux nouvelles modélisations à réaliser et aux modifications du règlement du PPRi à apporter au profit des campings, de devoir procéder à une seconde enquête publique d'ici la fin de cette année.

Je vous prie de croire, Monsieur, en l'expression de ma parfaite et très haute considération.

*Pour le Directeur départemental,*  
*Le Directeur adjoint, délégué à la mer et au littoral*  
**Philippe LIVET**



Selon Burgeap, la crue de 2006 est moins importante. En effet, le rapport de météo France sur les crues de 2006 évoque des périodes de retour de pluie supérieures à la centennale sur la station de Solenzara. Cette station ne peut en aucun cas être jugée représentative de la totalité du bassin versant du Fiumorbo. De plus, une occurrence de pluie centennale n'entraîne pas systématiquement une occurrence de crue centennale.

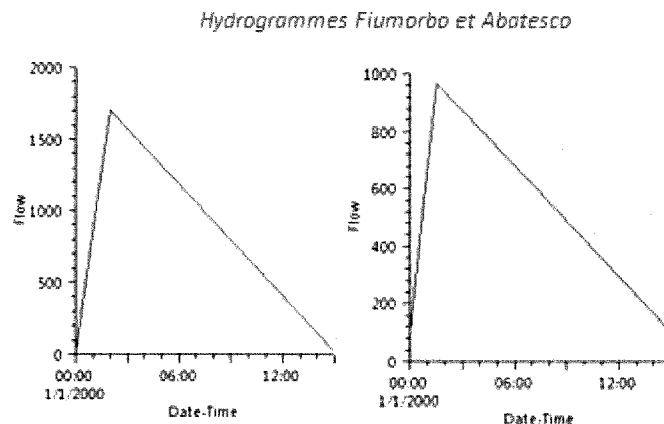
Par ailleurs, en l'absence de relevé de laisse de la crue de 2006, il n'a pas été possible de l'étudier, ni pour le calage, ni en termes de période de retour.

L'Alzeta et le marais d'Erba Rossa sont modélisés en tant que zones de débordement en lit majeur, en deux dimensions. Aucun débit n'est injecté dans les affluents du Fiumorbo.

Les mailles constituant les zones 2D sont de tailles variables (taille maximum : 0,2 ha).

Les profils en lit mineur sont distants en moyenne de 250 mètres (de plus en plus espacés en remontant vers l'amont, la distance inter-profil étant plus proche de 130 mètres dans la partie littorale).

Seuls deux hydrogrammes sont utilisés par le modèle, injectés en amont du Fiumorbo et de l'Abatesco. Le pic de débit apparaît au bout de la durée du temps de concentration du bassin versant. Les affluents ne sont pas modélisés, la cartographie de leur aléa a été élaborée par la méthode hydrogéomorphologique. La condition limite aval est la cote de submersion marine, c'est-à-dire 1,5 m NGF.



Sachant que les affluents (l'Alzeta, l'Ancatorta et Suartone) ne sont pas modélisés (méthode géomorpho), aucun débit n'y est injecté. Il n'a donc pas été nécessaire d'étudier la concomitance.

La crue de 2006 est jugée moins importante. La crue centennale ne s'étant jamais produite sur le bassin, il est possible que l'emprise de la zone inondable présentée diffère de ce à quoi ont pu assister les gens sur place.

#### Page 15

L'interpolation est à faire entre la cote des plus hautes eaux (PHE) 2,309 m NGF et 1,5 mètre NGF la condition aval.

#### Page 16

Les fossés ne sont, hydrauliquement, pas pris en compte car aucune certitude n'existe quant à leurs entretiens et de leurs fonction précises. Cependant, leur topographie est intégrée au modèle. De plus, la surcote marine de 1,5 mètre comme condition aval entraîne un ennoyage de ces fossés qui invalide leur potentielle fonction de drainage.